

Sommaire

Eléments d'appréciation	1 – 2
Résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise	3 – 5
Choix de statistiques d'intérêt conjoncturel	6 – 8

Prix du numéro : 2 F. Abonnement annuel : 8 F. pour 4 numéros et le guide méthodologique.

Guide méthodologique : première partie : le test conjoncturel, deuxième partie : statistiques diverses (en préparation).

Rédaction et commandes : service cantonal de statistique, rue du 31-Décembre 8, case postale 306, 1211 Genève 6. Tél. 36 14 00.

Reproduction autorisée avec mention de la source.

éléments d'appréciation

EN BREF

L'évolution de l'activité économique est fortement différenciée d'un secteur à l'autre. Toutefois, une majorité d'indicateurs sont orientés à la baisse, signe d'un tassement conjoncturel. Le mouvement est particulièrement net dans certaines branches de l'industrie où, par ailleurs, un niveau significatif de chômage partiel est enregistré. Au troisième trimestre, la construction est également en recul. En revanche, la demande hôtelière est la plus forte qui ait été enregistrée depuis huit ans.

EMPLOI

Après une baisse continue durant le premier semestre 1981 et un creux atteint en juillet (615 chômeurs), le chômage complet est à nouveau en augmentation: 708 chômeurs en août, 703 en septembre et 795 en octobre. Le chômage partiel, pratiquement inexistant en juin (1 exploitation, 3 chômeurs) remonte au cours du trimestre (3 établissements et 58 chômeurs en juillet, 2 établissements et 94 chômeurs en août, 1 établissement et 23 chômeurs en septembre) pour atteindre des chiffres particulièrement élevés en octobre (8 établissements et 986 chômeurs partiels). Il touche particulièrement les groupes de professions de l'industrie des métaux et machines (882) et de l'horlogerie-bijouterie (98).

Le nombre des travailleurs étrangers sous contrôle est en hausse: frontaliers: 21 702 en juin, 22 106 en septembre, soit une augmentation de 1,9% pour le 3^e trimestre. Les permis annuels sont passés de 12 019 en juin à 12 001 en septembre et à 12 024 en octobre; on peut donc considérer leur nombre comme stationnaire. Les saisonniers se chiffrent à 6 866 en juin et 7 443 en septembre, soit une progression de 8,4% pour le 3^e trimestre. Par rapport à septembre 1980 (6 290), l'accroissement est de 18,3%. Le bâtiment occupe 63% des saisonniers, l'hôtellerie 22% et l'agriculture 9%.

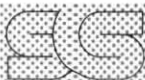
INDUSTRIE

Selon les résultats du test conjoncturel, la marche des affaires de l'industrie genevoise s'est notablement dégradée en octobre alors qu'elle était restée à un niveau satisfaisant en moyenne au cours du troisième trimestre. L'indicateur synthétique de la marche des affaires est devenu significativement négatif: -7 en septembre et -18 en octobre.

C'est la branche des **machines et appareils** qui présente l'évolution la plus défavorable. La baisse de la production, conjuguée à une chute des commandes et à des jugements négatifs sur les stocks, se traduit par une dégradation de l'indicateur synthétique de la marche des affaires qui, à -51, perd 29 points entre septembre et octobre. Une forte majorité de chefs d'entreprises prévoient une baisse de la production pour la fin de l'année et le premier mois de 1982, par contre, en moyenne, ils escomptent une amélioration des entrées de commandes. En raison de la faible participation à l'enquête, il est difficile d'apprécier l'évolution de la **métallurgie**. Les répondants font état d'une situation semblable à celle des machines et appareils, quoique moins négative. Un indicateur indirect: la consommation d'électricité des grandes entreprises de la branche laisse supposer une stagnation de la production.

L'indicateur synthétique de la marche des affaires de l'**horlogerie - bijouterie** est faiblement négatif en octobre (-3). La situation peut néanmoins être considérée comme satisfaisante en raison de la stabilité de la part de commandes de l'étranger et de la bonne tenue des entrées de commandes. La conjoncture reste bonne dans la **chimie** où l'indicateur synthétique est à +20. Les indicateurs de demande restent à un niveau élevé.

En raison de la faible participation à l'enquête, l'évolution des **arts graphiques** ne peut être analysée valablement. Les répondants font état d'une conjoncture insatisfaisante. Après une baisse passagère en septembre, l'indicateur synthétique de la marche des affaires de la branche **alimentation, boissons, tabacs** est à nouveau dans une zone positive en octobre. Les prévisions concernant les entrées de commandes sont positives pour la fin de l'année et le premier mois de 1982. Par contre, celles concernant la production sont plus réservées en partie pour des raisons saisonnières.



CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Au troisième trimestre, la **consommation d'électricité du réseau genevois**, sans le CERN, s'est accrue de 4,4% par rapport à la période correspondante de l'année précédente. Il est frappant de constater que, depuis les trois derniers mois de 1980, les hausses trimestrielles ont régulièrement atteint ou dépassé 4% (IV/1980: +5,0%; I/1981: +4,3%; II/1981: +4,0%; III/1981: +4,4%). Après un deuxième trimestre caractérisé par une stagnation (+0,8% par rapport aux trois mois correspondants de 1980), on observe une nouvelle reprise de la consommation «**grande industrie**» (+4,7% comparativement au troisième trimestre 1980).

CONSTRUCTION

L'augmentation des mises en chantier, en termes de coût et de volume, observée au 1er semestre 1981, ne s'est pas poursuivie au 3e trimestre. Au contraire, on note une baisse importante sur tout le secteur «bâtiments». Néanmoins, en comparant les 3 premiers trimestres de 1981 à la période correspondante de l'an passé, on s'aperçoit que l'activité a été sensiblement plus soutenue en 1981.

AEROPORT

Alimentée principalement par les compagnies étrangères, la hausse du **trafic commercial local des passagers** s'est poursuivie à un rythme relativement élevé au cours du troisième trimestre 1981 (+6,3% comparativement à la période correspondante de 1980), donnant lieu à un nouveau record absolu (1 157 604 passagers). En revanche, le **fret local** demeure tendanciellement faible: pour la troisième fois consécutive, le recul par rapport au trimestre correspondant de 1980 dépasse 6%.

HOTELLERIE

La progression du tourisme enregistrée à Genève durant le premier semestre de l'année s'est poursuivie à un rythme soutenu au troisième trimestre: alors qu'au plan suisse la demande s'est accrue de 3,2% par rapport au même trimestre de 1980, l'hôtellerie genevoise a annoncé un gain de 12,8% du nombre de nuitées, dû à la fois à la clientèle étrangère (+12,2%) et aux hôtes du pays (+17,8%). A noter toutefois la stagnation de l'apport des Etats-Unis et le recul du tourisme en provenance d'Allemagne (-6,7%). L'offre s'étant simultanément réduite de 1%, le taux moyen d'occupation des lits a atteint le niveau exceptionnel de 60,3%, contre 52,9% un an plus tôt.

PRIX

Après avoir faiblement augmenté au cours du deuxième trimestre (0,4%), les **prix à la consommation** progressent de 1,5% entre juin et septembre. La hausse des marchandises importées (2,4%) joue un rôle moteur au contraire des biens et services indigènes (1,1%). En octobre, une légère baisse de l'indice des prix (-0,1%) est constatée; celle-ci est de nature saisonnière et se répète régulièrement depuis 1978. En raison de l'appréciation récente du franc suisse, qui allège notamment les prix des produits pétroliers, les prix des biens importés s'inscrivent à la baisse en septembre et octobre.

Une accélération de la hausse des **prix de gros** est également enregistrée au troisième trimestre par rapport au deuxième (1,3% contre 0,8%). En octobre, leur progression atteint 0,7%. Durant le trimestre écoulé, les prix des marchandises indigènes et étrangères augmentent à des taux identiques. La hausse annuelle des prix de gros (6,9% en août, septembre et octobre) est la plus marquée depuis janvier 1980.

UN FAIT MARQUANT: L'AUGMENTATION DU NOMBRE DES FRONTALIERS

Le nombre des frontaliers a régulièrement augmenté ces dernières années, passant de 19 414 en septembre 1978 à 22 106 en septembre 1981 (+13,9%), avec un léger tassement en 1979. En un an (septembre 1980 - septembre 1981), leur effectif s'est accru de 8,5%. Ainsi qu'il ressort du graphique ci-dessous, la hausse est particulièrement sensible à partir du deuxième trimestre 1980.

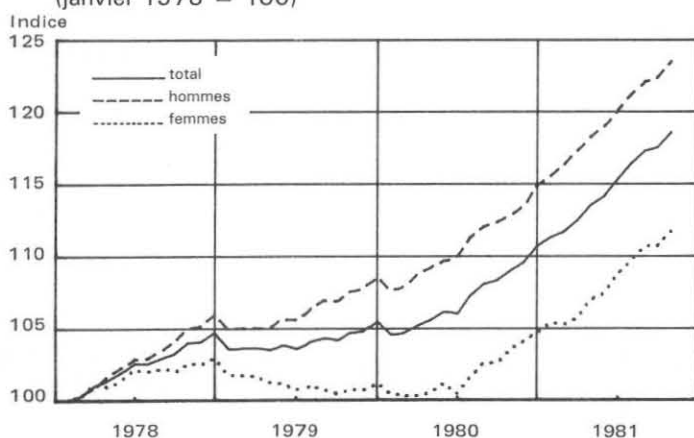
En septembre 1978, on dénombrait 11 373 frontaliers de sexe masculin et en septembre 1981, 13 371. Aux mêmes dates, l'effectif des femmes frontalières se chiffrait respectivement à 8 041 et 8 735. La répartition par sexe a donc passé en trois ans de 58,6% d'hommes - 41,4% de femmes à 60,5% et 39,5%.

La progression observée a donc été nettement plus marquée pour les frontaliers de sexe masculin (septembre 1978 - septembre 1981: +17,6%) que pour les femmes frontalières (+8,6%). Cependant, depuis l'année dernière, l'augmentation est pratiquement identique pour les deux sexes (8,9% pour les hommes et 8,0% pour les femmes).

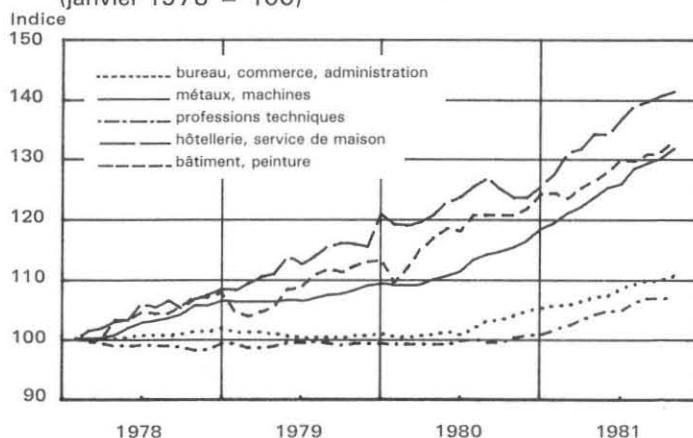
Ce sont les professions de bureau qui occupent le plus de main-d'œuvre frontalière: 8 119 personnes en septembre 1981, soit 36,7% du total. L'effectif, stagnant jusqu'à mi-80, a peu progressé depuis lors. Dans ce groupe, les femmes sont majoritaires (67%). Une évolution similaire est constatée pour les métiers techniques qui occupent 1 560 frontaliers (7,1% de l'ensemble) en septembre 1981. Pour le groupe des métaux et machines (occupant 3 047 frontaliers, soit 13,8% de l'effectif total en septembre 1981), l'évolution est plus régulière, mais s'oriente franchement à la hausse depuis mi-80. Le nombre de frontaliers occupés dans l'hôtellerie et le bâtiment ont tous deux fortement et régulièrement progressé durant les quatre dernières années.

Les accroissements sont particulièrement importants pour les groupes de professions dont les effectifs avaient diminué avant la crise et qui occupent un fort pourcentage d'étrangers dont les effectifs sont contrôlés. En revanche, l'évolution de l'emploi frontalier est plus modérée dans les groupes de professions qui enregistrent encore un léger chômage et pour lesquels des femmes suisses sont à la recherche d'un emploi.

Evolution des frontaliers par sexe
(janvier 1978 = 100)



Evolution des frontaliers pour les principales professions
(janvier 1978 = 100)



résultats du test conjoncturel pour l'industrie genevoise

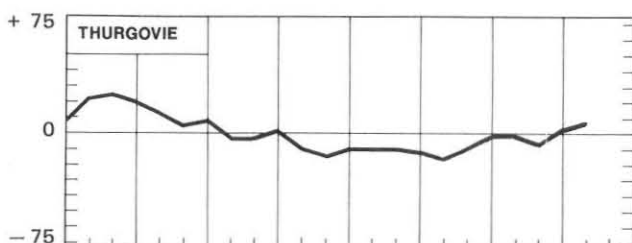
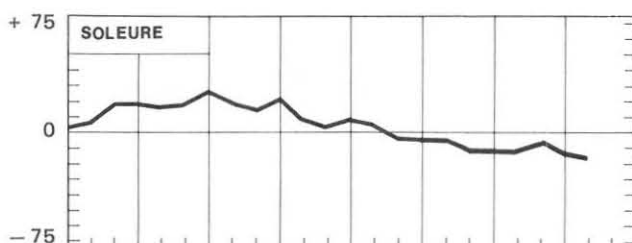
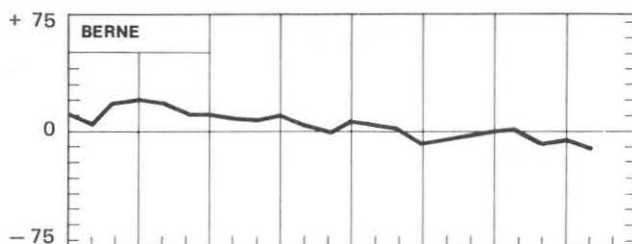
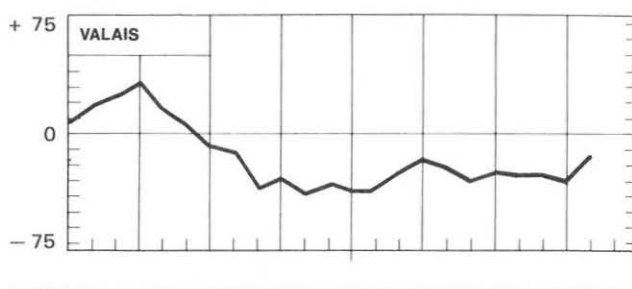
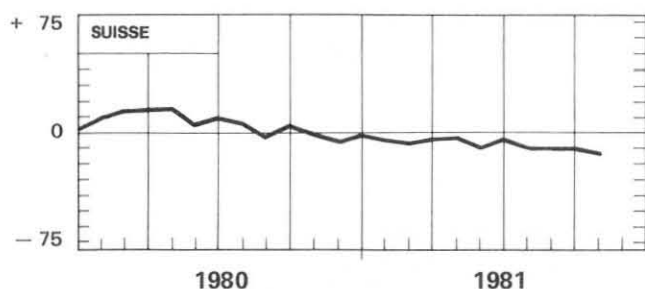
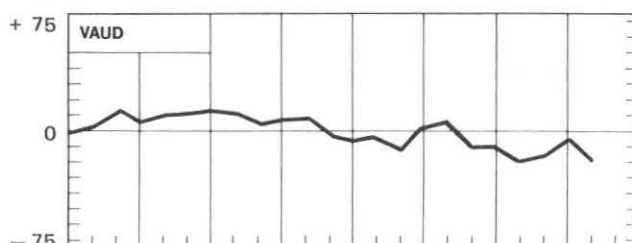
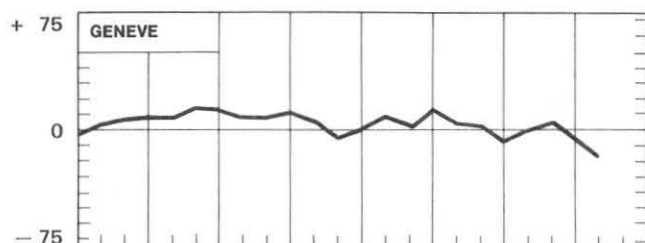
Le test conjoncturel pour l'industrie genevoise est une application régionale de l'enquête conçue pour l'ensemble du pays par l'Institut de recherches économiques (WIF) de l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich. Il est réalisé mensuellement et trimestriellement grâce à un échantillon d'entreprises qui répondent régulièrement à des questions sur la marche de leurs affaires. Les réponses sont, dans leur grande majorité, de type qualitatif. Une quantification de celles-ci intervient ensuite selon la **méthode du solde** décrite dans l'encadré. Un choix de résultats parmi les plus significatifs sont présentés aux pages 3 à 5. Ceux-ci reflètent les **appréciations** des chefs d'entreprise et ne constituent pas des données statistiques au sens strict. Le service cantonal de statistique a édité un guide méthodologique (juillet 1979) qui explique en détail le principe du test conjoncturel. Il peut être obtenu sur demande.

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHE DES AFFAIRES

Cet indicateur est calculé sur la base des réponses aux six questions suivantes de l'enquête mensuelle :

évolution : 1) de l'entrée des commandes	} par rapport au mois correspondant de l'année précédente	situation : 4) du carnet de commandes	} pour le mois de l'enquête
2) du carnet de commandes		5) des stocks de produits finis	
3) de la production		6) des stocks de matériel	

Des études empiriques ont montré qu'il reflète chaque mois l'état du climat conjoncturel et constitue un indicateur avancé. La conjoncture est qualifiée de mauvaise lorsque sa valeur est négative, de satisfaisante lorsqu'elle est située autour de 0 et de bonne lorsqu'elle est positive.



METHODE DU SOLDE

A chaque question de type qualitatif, les responsables d'entreprise choisissent entre trois possibilités de réponse comme le montre l'exemple suivant :

pendant le mois écoulé et par rapport au mois correspondant de l'année précédente,

l'entrée de commandes :

a augmenté	: +
ou est restée identique	: =
ou a diminué	: -

La réponse de chaque entreprise est pondérée en recevant un coefficient proportionnel au nombre de personnes occupées à la production. On effectue ensuite séparément la somme des réponses +, = et -, que l'on exprime en % du total des réponses pondérées reçues. Enfin, on calcule la différence entre les pourcentages des réponses + et -. Le résultat s'exprime par un chiffre qui peut théoriquement varier de - 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse -) à + 100% (toutes les entreprises ont donné une réponse +). En reliant les résultats ainsi calculés pour chaque mois ou chaque trimestre, on obtient une courbe représentant l'évolution de la rubrique concernée par rapport à la période de référence mentionnée dans la question.

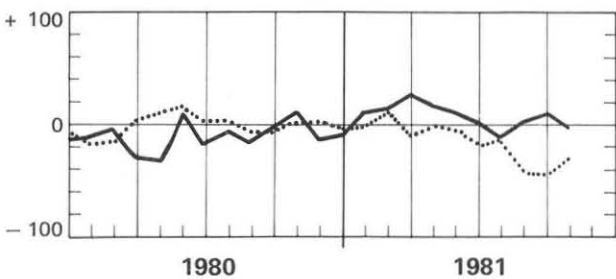
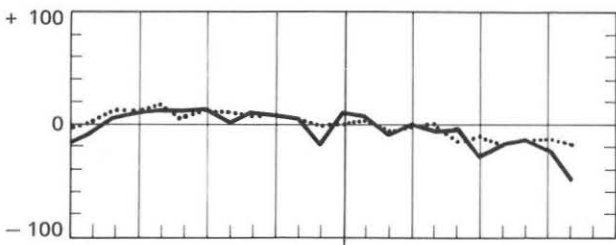
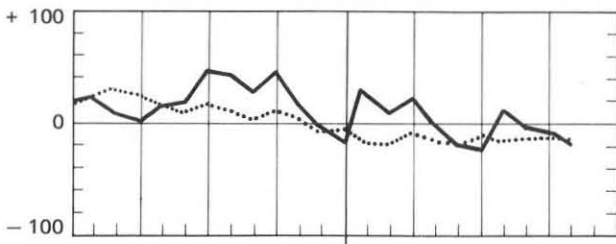
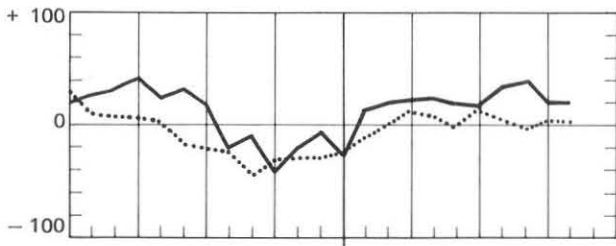
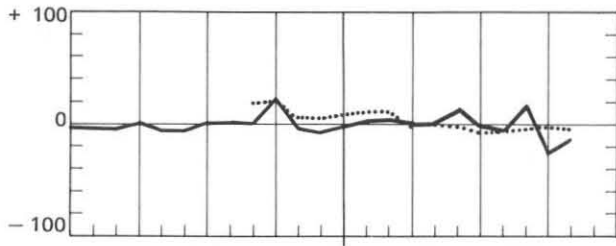
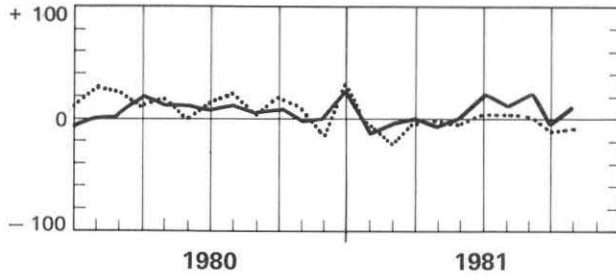
	%	%
Exemple de répartition des réponses, après pondération selon le nombre de personnes occupées à la production	+ : 30	+ 30
	= : 50	
	- : 20	- 20
	100	solde : + 10%

A. INDICATEUR SYNTHETIQUE DE LA MARCHÉ DES AFFAIRES

Niveau mensuel

Genève —
Suisse ·····

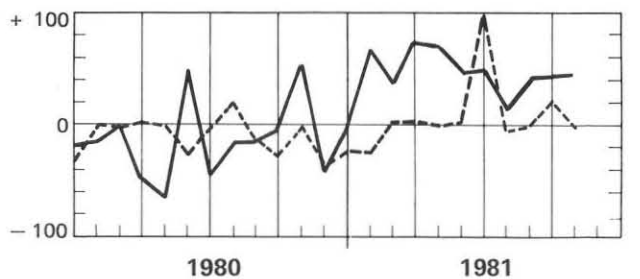
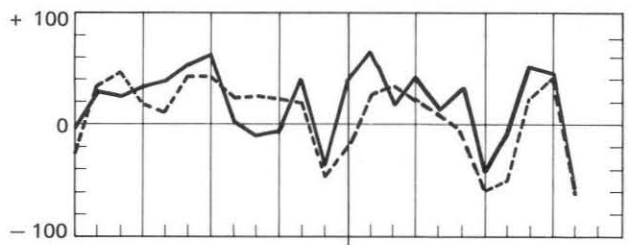
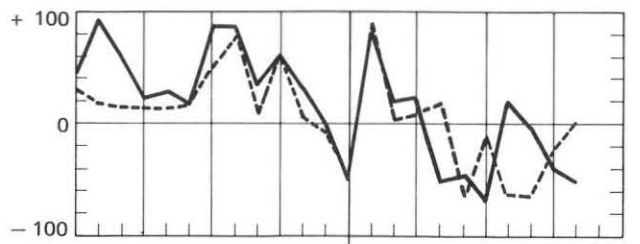
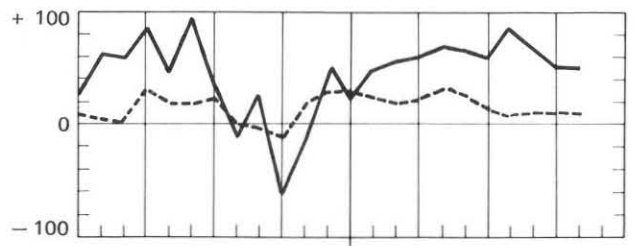
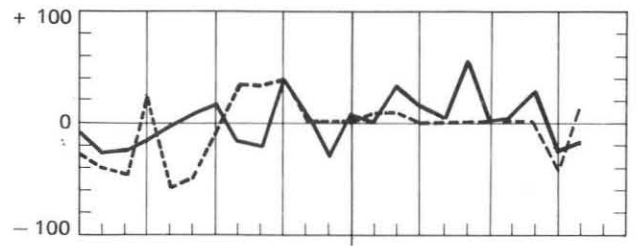
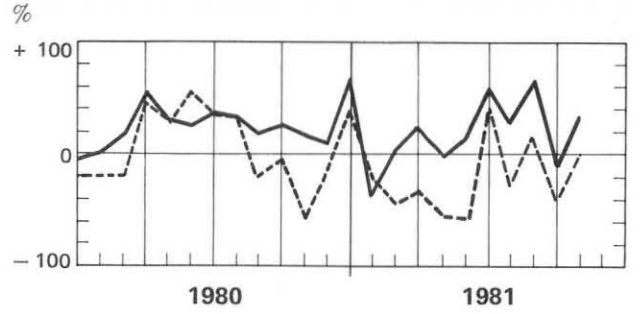
Nombre indice



B. ENTREE DE COMMANDES PART DE COMMANDES DE L'ETRANGER

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"

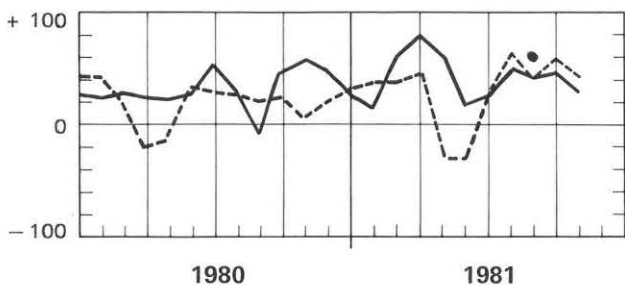
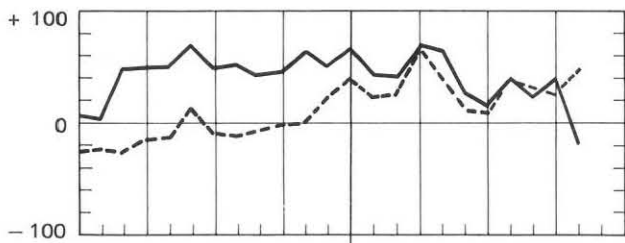
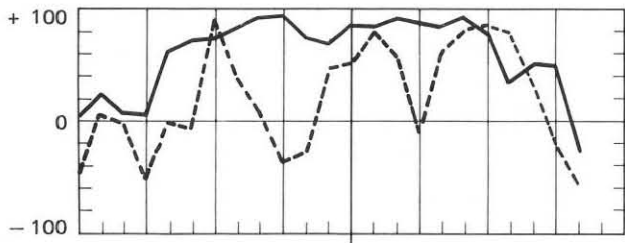
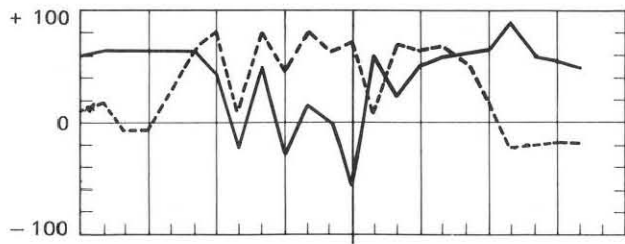
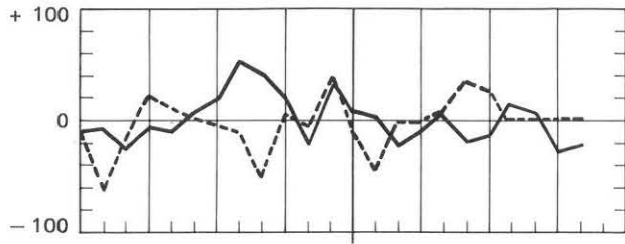
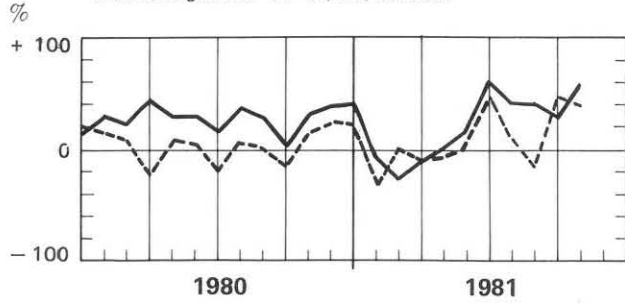


1) : voir note page 5.

C. PRODUCTION ———
STOCKS DE PRODUITS FINIS - - -

Evolution par rapport au mois correspondant de l'année précédente

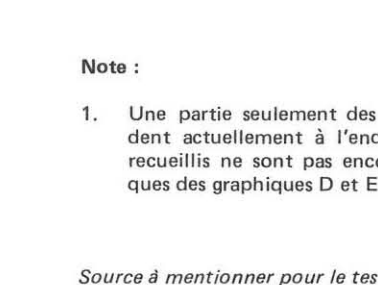
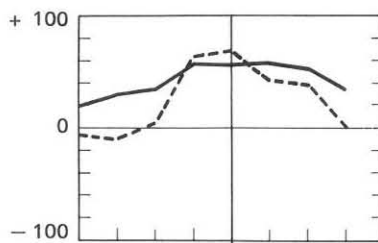
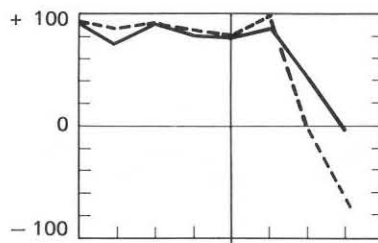
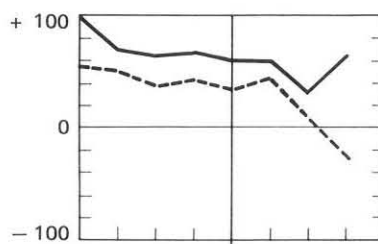
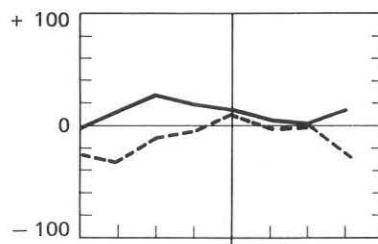
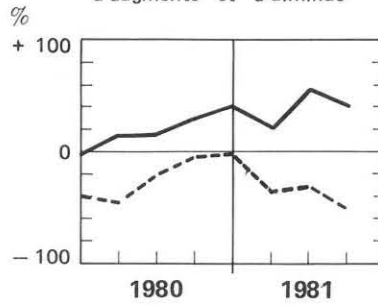
Solde en % entre les réponses "a (ont) augmenté" et "a (ont) diminué"



D. CAPACITE TECHNIQUE ———
EMPLOI - - -

Evolution par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente

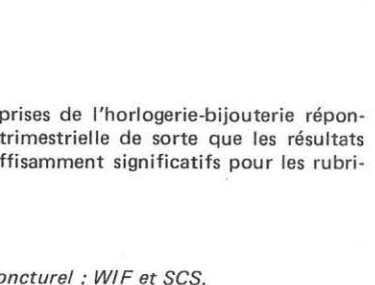
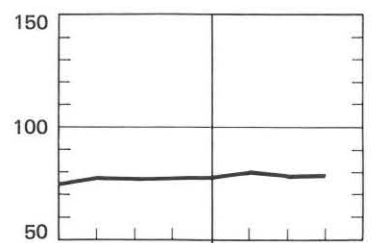
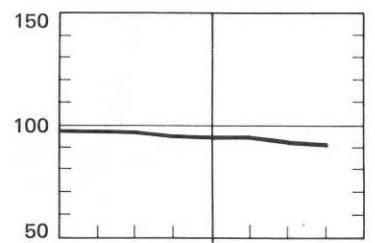
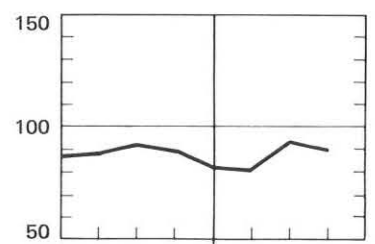
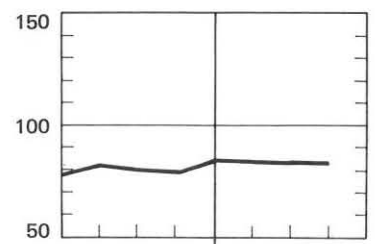
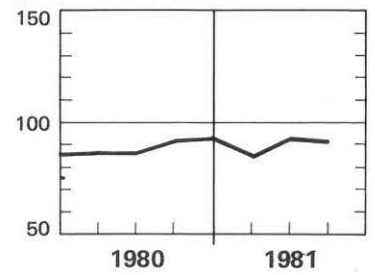
Solde en % entre les réponses "a augmenté" et "a diminué"



E. DEGRE D'UTILISATION DE LA CAPACITE TECHNIQUE

Niveau trimestriel

Moyenne pondérée des pourcentages annoncés par les entreprises



Note :

1. Une partie seulement des entreprises de l'horlogerie-bijouterie répondent actuellement à l'enquête trimestrielle de sorte que les résultats recueillis ne sont pas encore suffisamment significatifs pour les rubriques des graphiques D et E.

Source à mentionner pour le test conjoncturel : WIF et SCS.

choix de statistiques d'intérêt conjoncturel

Cette partie de la publication offre un aperçu de l'évolution économique récente dans le canton au moyen de statistiques disponibles au SCS. Plus que la valeur absolue des séries, ce sont leurs variations qui doivent retenir l'attention. C'est pourquoi elles sont présentées sous forme de graphiques.

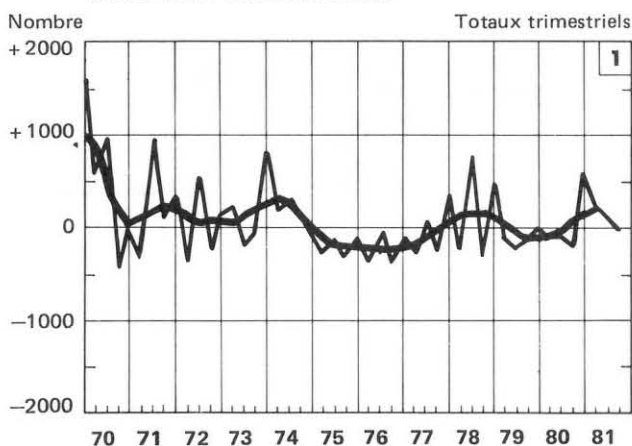
Certaines données retenues permettent une observation directe des phénomènes économiques qu'elles recouvrent, par exemple, le nombre de nuitées dans les établissements hôteliers du canton. D'autres servent à les évaluer indirectement, tel est le cas de la consommation d'électricité des grandes industries, qui peut être considérée comme un des indicateurs de l'utilisation de leur parc de machines.

L'information statistique sur un certain nombre de domaines importants du point de vue de la conjoncture économique fait actuellement défaut. Pour illustrer cette constatation, on peut signaler l'absence d'une statistique globale de l'emploi, de données sur le chiffre d'affaires ainsi que le manque d'indicateurs à court terme sur le commerce ou les activités bancaires. Malgré ces lacunes, les informations présentées portent sur d'importants secteurs économiques, soit directement, soit indirectement. Elles s'ordonnent de la façon suivante :

graphiques	domaines
1 et 2	emploi
3 et 4	chômage
5 et 6	énergie
7 et 8	construction
9	automobiles
10	trafic télex
11 et 12	trafic aérien
13 et 14	hôtellerie
15 et 16	prix
17	comptes de chèques postaux
18	commerce extérieur (à partir du 1er janvier 1981, non compris argent en masses, en lingots, monnaies)
19	production industrielle
20	climat de consommation

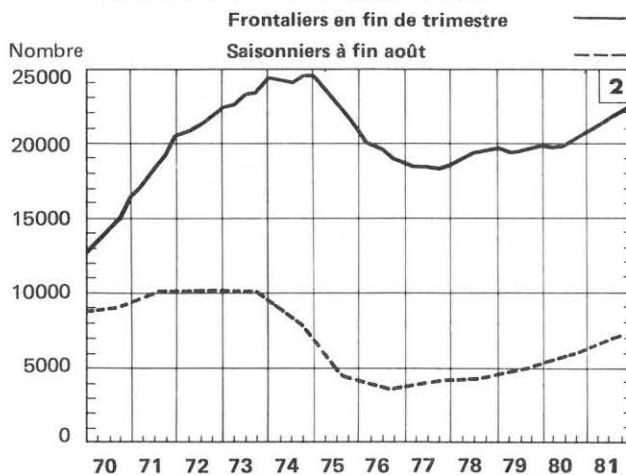
Dans les graphiques, les courbes fines représentent les **valeurs observées**, les courbes épaisses mettent en évidence une **approximation de la tendance** (combinaison d'un mouvement à long terme et d'un effet conjoncturel). Celles-ci sont calculées par la méthode des moyennes mobiles (moyennes centrées d'ordre 4) qui élimine en grande partie les irrégularités et les effets saisonniers. Le guide méthodologique (en préparation) contiendra une description de chacune des séries, avec mention de la source et du traitement qui a été appliqué. On peut retrouver les valeurs observées ayant servi à la réalisation des graphiques dans le "bulletin statistique" trimestriel du SCS.

GAIN MIGRATOIRE DES ACTIFS SANS LES SAISONNIERS

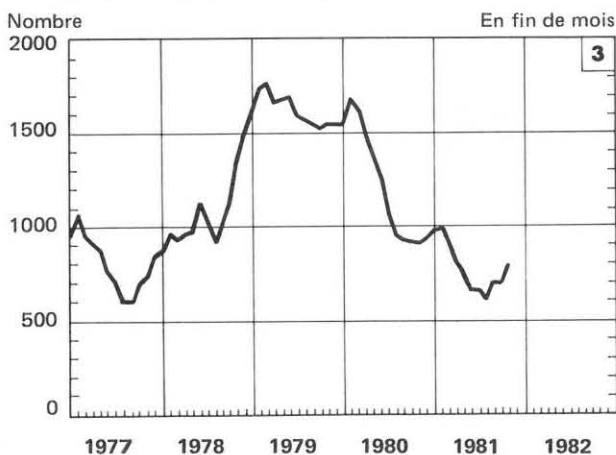


1 - 2
EMPLOI

FRONTALIERS ET SAISONNIERS

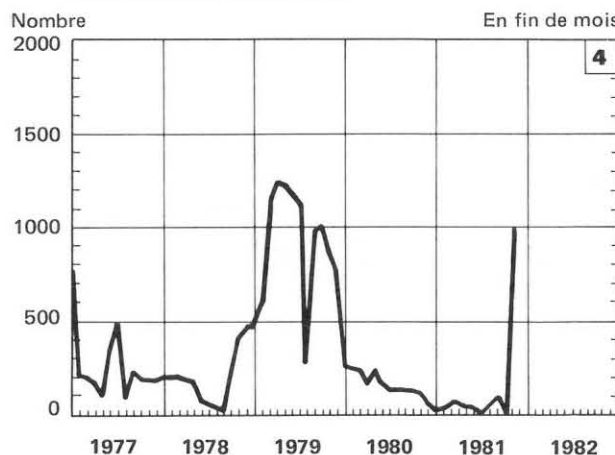


CHOMEURS COMPLETS



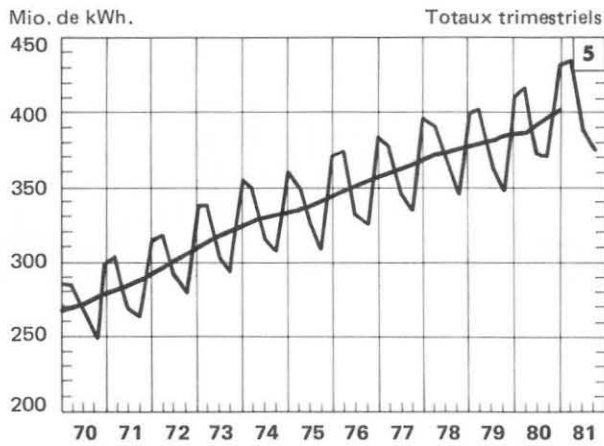
3 - 4
CHOMAGE

CHOMEURS PARTIELS



CONSOMMATION D'ELECTRICITE

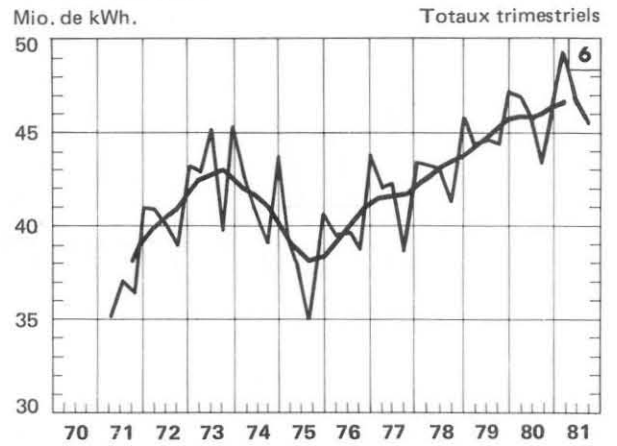
Réseau genevois sans le CERN



5 - 6
ENERGIE

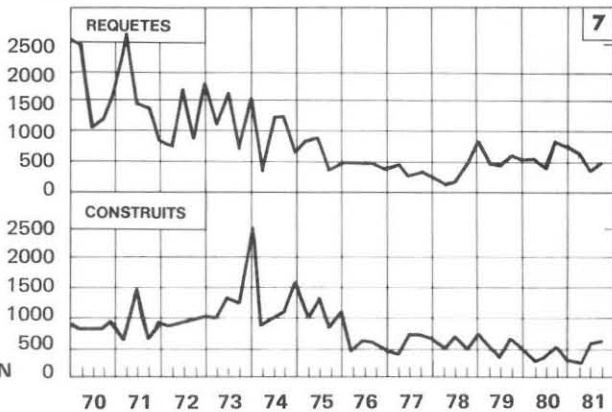
CONSOMMATION D'ELECTRICITE

Grande industrie



LOGEMENTS

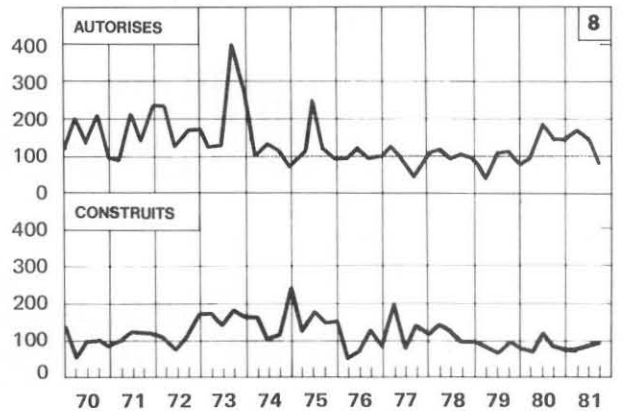
Nombre Totaux trimestriels



7 - 8
CONSTRUCTION

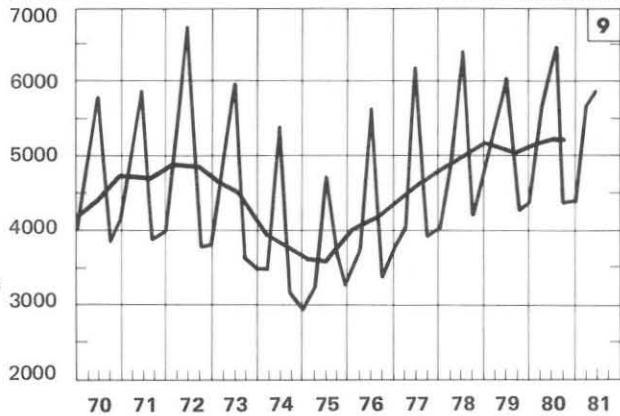
COUT PREVU DES BATIMENTS

Mio. de F. de 1968 Totaux trimestriels



VOITURES NEUVES MISES EN CIRCULATION

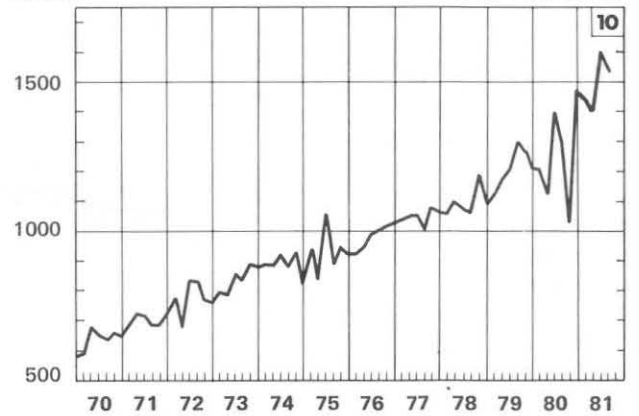
Nombre Totaux trimestriels



9
AUTOMOBILES

NOMBRE DE COMMUNICATIONS TELEX

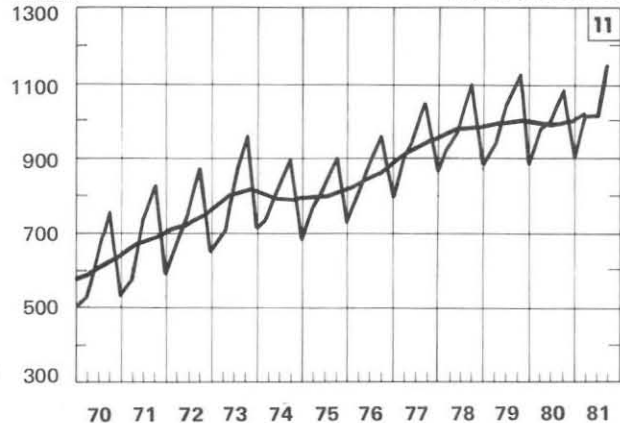
Milliers Totaux bimestriels



10
TRAFIC TELEX

PASSAGERS DU TRAFIC COMMERCIAL LOCAL

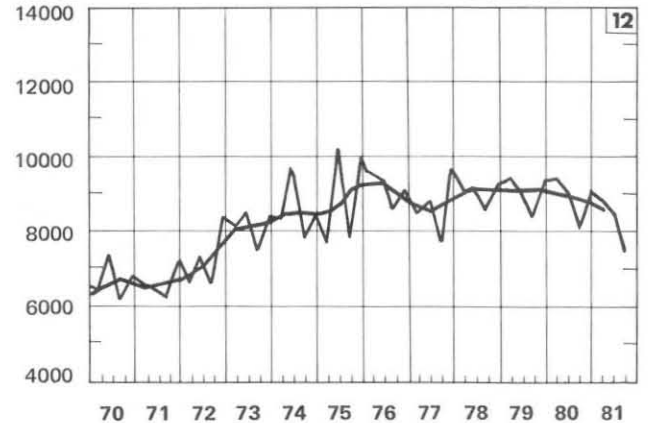
Milliers Totaux trimestriels



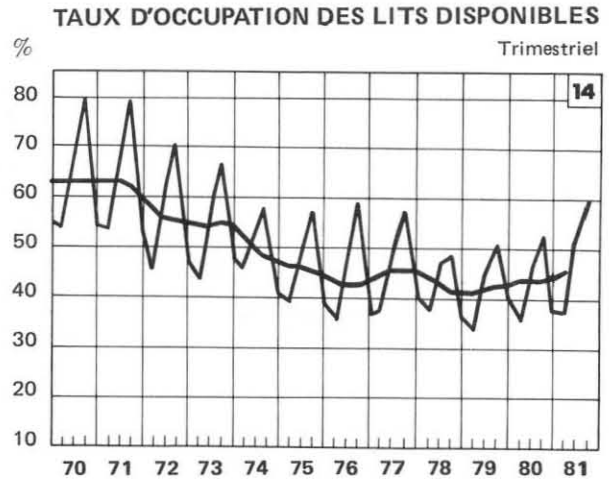
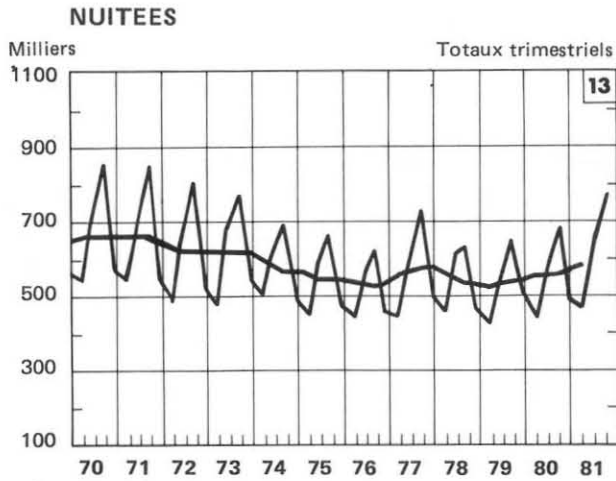
11 - 12
TRAFIC AERIEN

FRET LOCAL

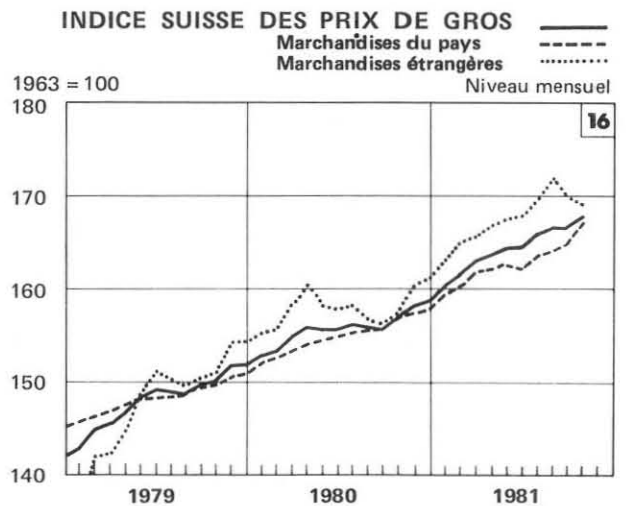
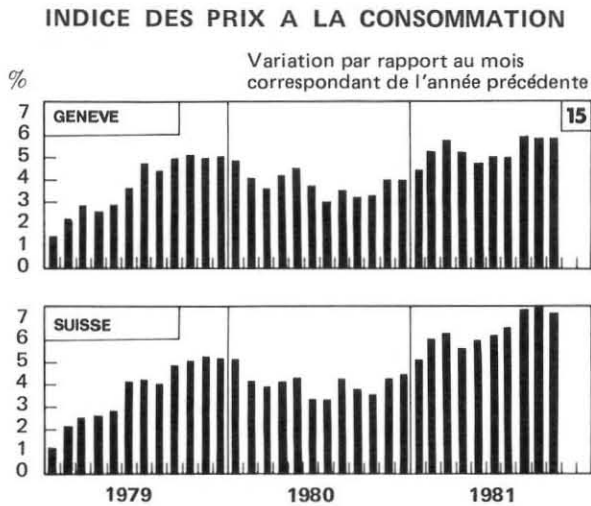
Tonnes Totaux trimestriels



13 - 14
HOTELLERIE

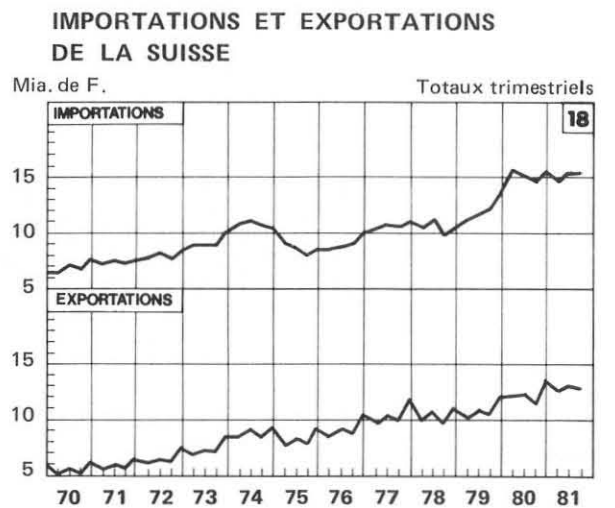
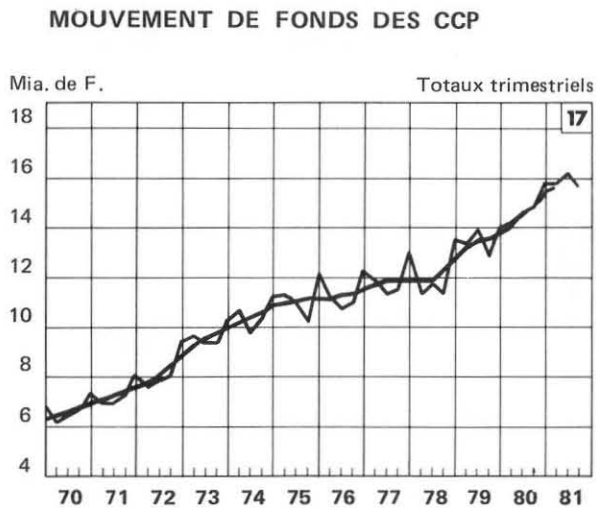


15 - 16
PRIX



17
CÔMPTES DE
CHEQUES
POSTAUX

18
COMMERCE
EXTERIEUR



19
PRODUCTION
INDUSTRIELLE

20
CLIMAT DE
CONSUMMATION

